

[Text]

I think, though, the key issue I want to make with you is that if you do not have some industrial involvement, the spin-offs from defence technology you do not know about and therefore you cannot apply them. I gave you a very simple example this morning.

On the issue of SDI, I do not think we will ever know the answer, whether it was good or bad. Let me just say that I was very involved in the decision at the time. It was more political than technical. The technical people were moved in after the decision was made and it was disappointing.

I guess the point I want to make to you is that when you get excluded from an arrangement like SDI and you do not know what is going on, you do not know what missed opportunities you had. There was a unique idea here in Canada, which you could have married up with a very unique idea here. You probably created something very useful for a commercial application, but there was a wall between you and you never knew that. So I do not think anybody will ever be able to answer that question.

On the issue of spin-offs, we see spin-offs all the time, things that appear to have a military application suddenly having a commercial application which improves our standard of living. That is a major issue.

• 1125

I would like to point out that today in the aerospace industry somewhere between 80,000 and 100,000 people are employed. About 80% of these products, mostly spin-offs in the commercial area, go to the export market, which is about \$8 billion and brings in valuable foreign currencies.

Dr. Santa Barbara: I just want to comment on a couple of things. Once again, let me take the liberty of speaking as a psychiatrist. If you have two parties in a mistrustful relationship, whether they are people or nations or blocs, and one party is taking small repeated risks to increase trust and the other party says I am waiting for you to prove yourself, the result is counter-productive. You lose the opportunity to create an incremental, steady increase in the possibilities of trust. To take big risks is foolhardy, but to reciprocate when a small risk is taken by the other side, particularly when cumulative small risks have been taken, is prudent, sensible, creative and constructive.

We are part of the system. We are not observers outside this system, looking from above and waiting to see what is going to be played out here. We are part of this system. How we respond or if we do not respond is part of what happens and creates the field of action. If we stay the same in NORAD, that is part of the response. That is a message. If we change, for example in the length of time of renewal, or if we change the objectives to confidence-building objectives, this creates the possibility of changing the system.

I have another couple of comments. Have there been changes? Mr. Reimer and a couple of other people commented that there have been enormous changes in Europe. Have there been changes in the signals we have been

[Translation]

Je pense que le point-clé, c'est que si notre industrie ne participe pas, on ignore quelles sont les retombées qu'offre la technologie défensive et on ne peut donc pas en profiter. Je vous ai donné un exemple très simple ce matin.

Pour ce qui est de l'IDS, je ne pense pas qu'on sache jamais si la décision a été bonne ou mauvaise. Et moi-même je fus fort impliqué dans cette décision à l'époque, décision plus politique que technique. On a d'abord pris la décision pour des raisons politiques et les arguments techniques na sont intervenus qu'après et le résultat a été décevant.

Bref, comme vous ne participez pas à une telle initiative et que vous ignorez ce qui se passe, il y a toutes sortes d'opportunités qui vous passent sous le nez. On a une idée extraordinaire ici au Canada qui aurait pu se combiner avec une autre idée extraordinaire là-bas et cela aurait probablement eu de très utiles retombées commerciales, mais parce qu'il y avait un mur entre vous, vous ne l'avez jamais su. C'est pourquoi je dis qu'on aura probablement jamais la réponse à cette question.

Quant aux retombées commerciales, elles sont très fréquentes et l'on voit qu'une invention militaire a brusquement une application commerciale qui améliore notre existence. C'est un point très important.

Permettez-moi de vous signaler que l'industrie aérospatiale emploie de 80 à 100 milles personnes. Environ 80 p. 100 des produits de cette industrie, surtout les dérivés commerciaux, sont vendus à l'étranger, ce qui nous rapporte 8 milliards de dollars en importantes devises étrangères.

Dr Santa Barbara: Permettez-moi à nouveau de vous répondre en tant que psychiatre. Si vous avez deux parties qui se méfient l'une de l'autre, qu'il s'agisse d'individus, de nations ou de blocs de nations, et que l'une d'entre elles s'expose régulièrement, tendant timidement le mouchoir et que l'autre partie attende qu'elle aie fait ses preuves, le résultat est contre-productif puisque l'on ne permet pas de rétablir petit à petit la confiance entre les deux. Il est téméraire de s'exposer à des risques graves, mais si l'une des parties timidement tendait le mouchoir à plusieurs reprises, il est prudent, intelligent, productif de tendre le mouchoir à son tour.

Nous faisons partie du système. Nous n'observons pas ce qui s'y passe de l'extérieur mais nous en faisons partie. Et le champ d'action est fonction de notre participation ou de notre inertie. En continuant à jouer le même rôle au sein de NORAD, c'est un message que nous envoyons. Si nous renouvelons l'accord pour une durée différente, ou si nous modifions les mesures de confiance, il devient possible de changer le système.

Est-ce que les choses ont changé? M. Reimer et d'autres députés ont parlé des changements énormes survenus en Europe. Pour ce qui est de NORAD, avons-nous reçu des signaux différents? Je pense que oui. Depuis les quelques